



SERMON DE VZIE' ME.

DE LA

REPENTANCE

DE

L'ENFANT PRODIGE.

S V R

LE XV. DE SAINT LVC,  
depuis le v. xi. jusques au 24.

11. *Un homme avoit deux fils.*

12. *Dont le plus jeune dit à son pere, Mon pere donne moy la part du bien qui m'apartient. Ainsi il leur partagea les biens.*

13. *Et peu de jours après, quand le plus jeune fils eût tout assemblé, il s'en ala dehors en un pais lointain ; & là dissipa son bien en vivant prodigalement.*

14. *Après qu'il eût tout dépensé, une famine avint en ce pais-là : dont il commença d'avoir disete.*

15. *Alors il s'en ala & se mit avec un des citoyens du lieu, qui l'envoya en ses possessions pour paître les pourceaus.*

16. *Et il desiroit de remplir son ventre des gosses*

48 *La Repentance de l'Enfant Prodigué.*  
gosses que les porceaux mangeoient, & personne  
ne luy en donnoit.

17. Dont estant revenu à soy-même il dit, Com-  
bien y a-t-il de mercenaires en la maison de mon  
pere qui ont du pain tant & plus, & moy je meurs  
de faim.

18 *Je me leveray, & m'en iray vers mon pere,*  
& luy diray, *Mon pere j'ay peché contre le Ciel*  
& devant toy.

19 *Et je ne suis plus digne d'estre apelé ton*  
fils : *fay-moy comme à l'un de tes mercenaires.*

20 *Ainsi donc il partit & vint vers son pere.*  
Or luy estant encore loin, son pere le vid, & fut  
ému de compassion, & acourut, & se jeta à son  
col, & le baisa.

21 *Mais le fils luy dit. Mon pere, j'ay peché*  
contre le Ciel & devant toy; & je ne suis plus digne  
d'estre apelé ton fils.

22 *Or le pere dit à ses serviteurs, Tirez hors*  
la plus belle robe, & le vêtez; & luy donnez un an-  
neau en la main, & des souliers aus pieds.

23 *Et m'amenez le veau gras, & le tuez; Et*  
faisons bonne chere en le mangeant.

24 *Car mon fils que voicy estoit mort, & il est*  
retourné à vie: il estoit perdu, mais il est retrouvé  
Et ils commencerent à faire bonne chere.



ES FRERES,

NOUS lisons au dizième  
des Nombres, que Dieu avoit commandé  
à Moïse

à Moïse de faire des trompetes d'argent, Et que c'estoit aux Sacrificateurs de sonner de ces trompetes. Ils en sonnoient sans retentissement bruyant aus jours des assemblées ordinaires & des festes solennelles, & particulièrement lors qu'ils ofroient à Dieu des holocaustes & des sacrifices de prospérité. Mais ils en devoient sonner jusques à deus fois avec retentissement bruyant en des rencontres extraordinaires: comme lors qu'ils estoient ataquez par leurs ennemis, & qu'ils avoient à courir aus armes pour se defendre. Ce qu'estoient au peuple d'Israël les Sacrificateurs avec leurs trompetes d'argent, cela vous sont les Ministres de Iesus Christ, en la bouche desquels Dieu a mis sa Parole, qui est de *l'argent asiné au fourneau de terre & épuré* <sup>Psea. 12.</sup> *par sept fois.* C'est pourquoy vous ne devez pas trouver étrange si deus de vos Pasteurs viennent de faire retentir cette divine Parole avec vn retentissement bruyant. Car ils ont découvert que l'ennemy de la gloire de Dieu & de la pureté Evangelique dont nous faisons profession, entre de tous côtez en l'heritage du Seigneur, & qu'il en a déjà detolé une

D partie

partie. Ils ont veu en divers endroits couler le sang des Martyrs de Iesus, & des troupeaus dissipéz chercher leur retraite dans les deserts, dans les montagnes, & dans les trous de la terre. Ils ont aperceu la fumée & la cédre de plusieurs Sanctuaires, & ont ouï les impietez & les blasphemes de ceus qui les ont embraséz, & qui ont élevé leurs trophées là où Dieu avoit pláté les enseignes de son Christ, & là où, depuis plusieurs siecles, on n'avoit ouï retentir que les loüanges qui sont deuës à son grand Nom & à ses œuvres magnifiques. Ils ont veu que l'Ange destructeur degâtoit tout le pais & toutes les Provinces, l'une après l'autre, & qu'il avoit déjà commencé le degast de Ierusalem. Enfin, ils ont reconnu que Dieu luy-même s'estoit dressé en bataille contre nous, & qu'il s'estoit armé de vengeance; & que nôtre Seigneur avançoit déjà sa main pour nous ôter ce beau chandelier d'or qui nous éclaire, & pour nous chasser de sa maison, comme des enfans rebelles & incorrigibles. C'est pourquoy ils ont creu qu'il estoit tems de vous armer pour monter à la brèche, & pour vous trouver au combat en la journée de l'E-

*ternel*

teruel ; Et ils ont fait ce que Dieu commande par son Prophete, *Sonnez du cornet* Joel. 2. *en Sion, & sonnez avec un retentissement bruyant en la montagne de ma sainteté. Que tous les Habitans du pais tremblent. Car la journée de l'Eternel vient: Car elle est près.*

Il vous reste encore à ouïr l'une de ces trompetes: Mais elle doit sonner sans retentissement bruyant; Et ce ne sera pas tant pour vous animer au combat, que pour sonner la retraite: Mais plutôt pour publier la paix, & pour vous assurer de vôtre réconciliation avec Dieu, qui se fera indubitablement si vôtre repentance est véritable & sincère. Comme en la vision du Prophete Elie, après le vent impetueux qui fendoit les montagnes, & qui brisoit les rochers, & après le tremblement & le feu, il y eut un son coi & subtil qui estoit le sacré symbole de la présence favorable de Dieu: Ainsi après le tonnerre, les foudres, la fumée & le feu de la montagne de Sinaï qui vous a terracez: & vous a remplis de frayeur, vous orrez la douce & aymable voix de la montagne de Sion, qui réjouyra vos ames & qui relevera vos esperances. Pour changer de comparaison, après que

52 *La Repentance de l'Enfant Prodigué.*

mes chers Collegues ont sondé vos playes, & que pour les netoyer ils y ont mis le sel & le vinaigre de la loy; nous esperons, avec l'assistance du Ciel, d'y verser le vray baume de l'Evangile. Ils vous ont représenté la toute-puissante main de Dieu armée pour vous perdre & pour vous exterminer; Et nous vous ferons voir les bras de ses éternelles misericordes ouverts pour vous recevoir à mercy. Enfin, Dieu ne vous paroitra plus comme un Juge severe, & comme un feu consumant: mais comme un Pere debonnaire & charitable; & il vous découvrira les entrailles de ses tendresses paternelles & les flames de son amour.

Bien que ce jour soit particulièrement consacré au jûne & à l'humiliation, il nous oblige aussi à mediter la mort & les souffrances du Sauveur du Monde, & à nous preparer pour la Pasque Chrestienne que nous devons celebrer Dimanche prochain. Pour toutes ces considerations-là, j'ay creu ne pouvoir rien choisir de plus convenable que la parabole de l'enfant prodigue, où nous aurons à voir, avec l'aide de Dieu, les pechez & les crimes de ce jeune debauché & les mi-  
seres

seres, & les afflictions qui les suivent; Et puis nous considererons sa repentance & les fruits qu'elle produit. Dieu nous fasse la grace de parler de ces choses à sa gloire & à nôtre salut, afin que si nous avons part aus pechez & à la misere de l'enfant prodigue, nous puissions imiter sa repentance & en recueillir les fruits. Il est des paroles comme de ces excellens tableaux où le Peintre ne se contente pas de représenter son dessein principal: mais il y ajoute quantité de choses qui ne servent qu'à orner & à enrichir son ouvrage. De sorte que celuy qui en voudroit presser à la rigueur toutes les circonstances se montreroit tout à fait ridicule. Le but de celle que nôtre Seigneur nous propose aujourduy est bien aisé à reconnoître, par ce que S. Luc nous 'dit au commencement du chapitre que *tous les peagers & les gens de mauvaise vie s'aprochoient de luy pour l'ouïr, & que les Pharisiens & les Scribes murmuroïent, disant, Celuy-cy reçoit les gens de mauvaise vie & mange avec eux.* Pour convaincre ces hypocrites & pour faire voir, qu'il y a de la joye au Ciel & devant les Anges de Dieu, pour vn pecheur qui se convertit,

34 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

nôtre Seigneur met en avant deux similitudes. L'une d'un bon berger qui ayant perdu une brebis court après & l'ayant trouvée la met sur ses épaules bien joyeux & convie les amis à s'en réjouir avec luy. L'autre d'une femme qui ayant perdu une dragme, la cherche partout & l'ayant trouvée s'en réjouit, & prie ses amies de prendre part à sa joye. Après qu'ay il ajoute la parabole du pere de famille & de ses deux fils: dont l'ainé représente la Nation Judaïque avec son orgueil, & avec le mépris qu'elle fait de toutes les autres Nations, & l'envie qu'elle leur porte; Et c'est aussi l'image des hypocrites qui se croient estre justes, & qui se vantent du merite de leurs œuvres. Le plus jeune au contraire, représente les Gentils qui sont venus les derniers à la connoissance du vray Dieu; Et c'est aussi l'emblème des pauvres pecheurs qui se repentent, & à qui Dieu fait grace & misericorde.

Ne vous arrestez donc point à ce qui est dit d'entrée, *que le plus jeune fils dit à son pere, Mon pere, donne-moy la part du bien qui m'appartient*: Car chacun fait que pendant qu'un pere est en vie, ses enfans n'ont



n'ont pas de droit sur ses biens, & qu'ils ne le peuvent pas contraindre à en faire le partage. Mais nôtre Seigneur nous a voulu dépeindre de ses vives couleurs une jeunesse insolente & portée au vice & à la débauche. Et de fait en la personne de cét enfant prodigue, il nous représente la folie & l'ignorance enfantine des jeunes gens qui ne comprennent pas le bon-heur qu'ils possèdent en la maison de leurs peres, & qui s'imaginent qu'ils rencontreront ailleurs plus de contentement & plus de delices. Vous y voyez l'image d'un enfant dénaturé, & d'un esprit farouche qui ne peut supporter le joug de la discipline paternelle. Vous y voyez l'orgueil & la vanité des jeunes hommes qui croient estre assez sages & assez prudens pour se conduire eux-mêmes; Et qui se moquent insolemment des conseils & de l'exemple de leurs peres. Vous y voyez l'ingratitude prodigieuse, qui se rencontre en la personne des enfans qui abandonnent leurs peres en leur vieillesse, & lors qu'ils ont le plus besoin de leur service. Enfin, vous y pouvez remarquer le but & la fin principale pour laquelle les enfans veulent

56 *La Repentance de l'Enfant Prodigue*  
secouër le joug de l'obeïssance filiale: car  
ce n'est que pour vivre avec plus de li-  
cence, & pour se porter avec plus de fa-  
cilité à la dissolution & aus débauches.

Comme l'Ecriture Sainte est merveil-  
leusement riche & abondante, & que  
dans un même miroir elle nous fait voir  
vne grande diversité d'images: aussi en  
cette parabole nôtre Seigneur nous met  
devant les yeus l'injustice & l'ingratitu-  
de des enfans de ce siecle qui croient  
que les biens de Dieu leur appartiennent,  
bien qu'ils n'en soient que les depositai-  
res, & qu'ils aient à en rendre conte. Il  
nous y represente la folie & l'extrava-  
gance de la plus-part du Monde qui pre-  
fere un bien present, quelque petit &  
chetif qu'il soit, à de grandes & gloriou-  
ses esperances pour l'avenir: comme des  
enfans qui preferent une pomme ou une  
poupée, à l'atente d'une Couronne ou  
d'un Empire. Enfin, en la personne de cét  
enfant prodigue qui quite la maison de  
son pere, le Sauveur du Monde a mis de-  
vant nos yeus une image vivante de  
l'homme qui a voulu se separer d'avec  
Dieu, faire bande à part & s'abandonner  
à sa sensualité.

Remarquez

Remarquez, je vous prie, Que le pere de famille ne chasse point son fils de sa maison, & ne l'oblige point par aucun mauvais traitement à en sortir : aussi <sup>59</sup> avant la revolte de l'homme, Dieu ne l'a point chassé de son Paradis, & ne l'a point bany de sa sainte presence. *Ce sont nos iniquitez qui ont fait la separation entre nous & nôtre Dieu & nos pechez qui ont fait qu'il a caché sa face arriere de nous ;* Et même aujourdui, Dieu nous peut dire à bon droit ce qu'il disoit autrefois au peuple d'Israël par son Prophete, *Amos, Mon Peuple que t'ay-je fait, ou en quoy t'ai-je travaillé ? répon-moy ;* Et ce qu'il dit par son Prophete *Ozée, Ta perdition viét de toy ô Israël: mais en moy est ce qui te peut sauver.*

Remarquez encore que le pere de famille ne ferme point la porte à son fils dénaturé, & ne l'empesche pas de sortir de sa maison, pour nous aprendre que Dieu ne nous retient pas par force à son service, & qu'il ne veut point que nous soyons chez luy comme des esclaves par contrainte, ou comme des forçats enchaînez. Il veut que nous soyons *un peuple de franche volonté,* & que toutes nos ofrandes soient *volontaires.*

Le pere de famille, nonobstant l'in-

58 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

solence & la rebellion de son fils ne le laisse pas sortir de sa maison à vuide; & il souffre qu'il emporte une partie de ses biens. De même, nonobstant le peché & la rebellion de l'homme, Dieu le laisse jouir des biens de la Creation & de la Providence. Car il ne s'est jamais laissé sans témoignage en bien-faisant, envoyant des pluyes du Ciel & des saisons fertiles & remplissant nos cœurs de viande & de joye.

Le pere de famille ne marque point à son fils le lieu où il doit aler: mais il l'abandonne à sa propre conduite. Ainsi Dieu ne met pas les hommes dans le chemin de perdition, & ne leur apprend pas à mal faire. Car, ce n'est pas un Dieu fort qui prenne plaisir à méchanceté; & ses yeus sont trop nets pour voir le mal. Mais il les laisse cheminer en la vanité de leurs pensées: il les abandonne à la dureté de leur cœur, & les livre à leurs afektions infames.

*Ps. 5.*

*Heb. 1.*

*Eph. 4.*

*Ps. 81.*

*Rom. 1.*

Il est dit de l'enfant prodigue, qu'il s'en ala en un pais lointain; Et cela fait voir le naturel des garnemens qui s'éloignēt le plus qu'ils peuvent des yeus de leur pere & de leurs superieurs pour se plonger dans les débauches avec plus de licence. C'est aussi l'image de tous les pecheurs qui s'estant revoltez contre Dieu

s'éloignent de luy le plus qu'il leur est possible. Il ne peuvent s'éloigner de son essence : Car où iroient-ils arriere de son Esprit, & où s'enfuitroient-ils arriere de sa face? Mais ils l'éloignent de leur cœur & de leurs pensées. C'est pourquoy il est dit, *que Dieu est loin de leurs reins, & que l'insensé dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu.* Comme les petis enfans croyent que personne ne les void lors qu'ils ferment les yeus & qu'ils ne voyent personne: De même, parce que les pecheurs ne regardent pas Dieu, ils s'imaginent qu'ils sont cachez à ses yeus eternels qui percent les abymes; & ils disent, *l'Eternel ne verra point.* Ils vivent comme s'il n'y avoit point de Dieu; Et en effet ils s'éloignent de son amour & de sa grace. *Ils sont étrangez de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eus par l'endurcissement de leur cœur.* Enfin il se peut dire avec l'Apôtre, *qu'ils sont sans Dieu au Monde.*

Nôtre Seigneur ajoûte, que le jeune homme dissipa tous les biens qu'il avoit emportez de la maison de son pere, *en vivant prodigalement;* Et par là il nous presente ce qui arrive d'ordinaire aus enfans débauchez. C'est qu'ils dissipent

en

en fort peu de tems tout ce que leurs peres leur ont aquis avec beaucoup de pêne & de travail. Il nous y fait voir aussi une parfaite image de ce qui est arrivé à l'homme qui a miserablement abusé de tous les biens que Dieu luy avoit faits en la creation ; & de ce qui arrive tous les jours aux pecheurs qui gaspillent les faveurs & les benedictions du Ciel.

Le mot que nous avons traduit par *prodigalement*, signifie aussi *dissolument*, & comme porte la version vulgate, *luxurieusement*. En effet la fin de la parabole nous apprend que cét enfant rebelle n'avoit pas seulement prodigué son bien ; mais qu'il s'estoit abandonné au luxe, & aux débaüches les plus infames. Et cela nous fait voir ce qui arrive à la jeunesse qui suit la sensualité & l'ardeur de ses convoitises. Non seulement elle dissipe tout son bien en de folles dépenses, mais elle se porte à tous les plaisirs & à toutes les voluptez de la chair ; Et c'est aussi l'image de tous les pecheurs que Dieu abandonne à eus mêmes. Car non seulement ils foulent aux pieds toutes les benedictions de Dieu ; mais ils se plongét dans l'ordure des vices les plus abominables, & ils

& ils roulent d'un precipice en l'autre.

Ayant veu la rebellion & les debauches de l'enfant prodigue, voyons en peu de mots la pêne & la misere qui l'acable. Comme les pechez se sont entre-suisvis, aussi les afflictions sont enchainées l'une à l'autre, & un abyme appelle un autre abyme : Car premierement nôtre Seigneur dit, *qu'après qu'il eut tout dépensé, il survint une famine en ce pais-là, & qu'il commença d'avoir disese.*

La famine est l'une des plus efroyables calamitez, & elle represente sans cesse le masque de la mort le plus hideus, & les furies les plus noires & les plus horribles. C'est-pourquoy David <sup>2. Sam. 24</sup> estima que le fleau même de la peste estoit plus dous & plus suportable que celuy de la famine. Or durant la famine qui survint au pais où s'estoit retiré l'enfant prodigue, il tomba dans une extrême necessité, il eut faute de pain, & fut reduit à une nudité honteuse; Et c'est ce qui arrive d'ordinaire aus prodigues, après qu'ils ont dépensé tout leur bien en debauches & en luxe, les choses necessaires leur manquent, & ils deviennent la fable & la risée du Monde.

Cét

62 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

Cét enfant prodigue se voyant en un si miserable état, se met avec l'un des Citoyens du lieu qui l'envoya en ses possessions pour paître des pourceaus. C'est ainsi que Dieu punit l'ingratitude des hommes, & qu'il confond leur orgueil. Il ne pouvoit fuporter la douce sujction d'un pere debonnaire, & le voilà qui tombe entre les mains d'un maître cruel & d'un tyran. Il dedaigne la maison de son pere, & les petis services qu'il est obligé d'y rendre, & le voilà dans un étable à pourceaus, & ocupé à servir les plus sales animaux qui soient sur la terre.

Il est ajoûté, qu'il desiroit de remplir son ventre des gosses que les pourceaus mangeoient: mais que personne ne luy en donnoit. C'est à dire, qu'après avoir méprisé le pain de la maison de son pere, le voilà réduit à la nourriture des bestes. Or bien que ce soit icy une parabole dont on ne doit pas presser toutes les parties à la rigueur, si est-ce qu'il ne faut pas qu'il y ait rien qui choque la vray-semblance, ny qui se détruise soy-même. Comment est-ce donc qu'il faut entendre que personne ne donnoit à cet enfant prodigue des gosses que les pourceaus mangeoient? Car, puisque c'est



c'est luy qui painsoit les pourceaus & qui leur distribuoit leur nourriture ; avoit-il besoin qu'on luy en donnast ? Et n'en pouvoit-il pas prendre tant qu'il vouloit ? Cela est hors de doute ; Et aussi il faut sçavoir que cette particule *en* n'est point dans le Grec qui est la langue de l'Evangéliste ; & qu'il y a simplement que *personne ne luy donnoit* : c'est à dire, que personne ne luy donnoit de quoy se nourrir & sustenter son miserable corps. Car il arrive d'ordinaire que l'on n'a point pitié des prodiges ; Et que ceus mêmes qui ont esté compagnons de leurs débauches, & qui ont aydé à manger & à dissiper leur bien, se moquent de leur misère & les abandonnent à la nécessité.

Mais il se presente encore une difficulté. Car puis que l'enfant prodigue avoit les gosses des pourceaus à son commandement, comment faut-il entendre qu'il desiroit d'en remplir son ventre ? C'est à dire, qu'il desiroit de s'en pouvoir nourrir & d'en rassasier sa faim ; & cela inutilement. Car il y a des viandes creuses qui remplissent & qui enflent le corps : mais qui ne le nourrissent pas ; & même Dieu ôte quelque fois *le bled du pain* : Levit. 26.

c'est

64 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

*Eze. 4.  
& 5.* c'est à dire, la vertu & la faculté de nous  
nourrir & de nous sustenter. Et de là  
*Aggée 1.* vient ce que dit le Prophete Aggée, *Vous  
avez mangé, & n'avez point esté rassasiés:  
Vous avez beu, & non pas jusques à estre  
gais.*

Vous avez icy non seulement un por-  
trait tiré au naturel de la misere qui ar-  
rive d'ordinaire à la jeunesse vicieuse  
& prodigue: mais aussi une image vivan-  
te de l'état de l'homme depuis qu'il a  
quité la maison de Dieu, & qu'il s'est se-  
paré d'avec luy. Car il est dénué de tous  
les vrais biens & de toutes les vraies &  
solides consolations que Dieu donne à  
ses enfans. Il luy arrive comme à Agar,  
*Gen. 21.* qui estant sortie de la maison d'Abraham  
fut errante par les deserts; & n'ayant  
plus d'eau en sa bouteille ne voyoit plus  
où elle pût étancher sa soif. Ou comme  
à celuy dont parle le Prophete, qui ayant  
quité *Isa. 8.* la loy & le témoignage, *tracassé par le  
pais estant endurcy & afamé.* Il se rend es-  
clave non pas de quelque citoyen du  
Monde, mais du tyran des Enfers; Et  
même au lieu d'un maître & d'un tyran,  
il en a des Legions. Car il a autant de  
maîtres & de tyrans qu'il a de convoi-

ures

tises qui le dominent. *Ne savez-vous pas pas bien qu'à quiconque vous vous rendez serfs pour obeir, vous estes serfs de celuy à qui vous obeissez.* Rom. 6. Enfin, il se peut dire de tous les vicieux & les profanes, que Satan les ayant en sa possession les employe à paître des pourceaus; Et même, qu'il les transforme en autant de pourceaus & de bestes immondes. Car ceus-là ne sont-ils pas pires que des pourceaus, qui se soulent des biens de Dieu, sans regarder à celuy qui en est l'Auteur, & qui se veautrent dedans le borbier des plus sales voluptez?

Je trouve que ces gosses qui ne sont botines qu'à remplir le ventre sans le pouvoir rassasier, representent fort bien toutes les œuvres superstitieuses qui ont esté inventées par une devotion aveugle. Car plongez un homme dans une mer d'eau benite, chargez-le de chapelets, d'Agnus Dei, de grains benits & de medailles: Faites-luy baiser toutes les croix & toutes les reliques: Qu'il se prosterne devant toutes les images, & qu'il adore toutes les hosties: Qu'il se mete de toutes les Confrairies, & qu'il aille en tous les pelerinages: Qu'il recite des cen-

E taines

taines de Litanies & de Rosaires : Qu'on luy chante un milion de Messes : Qu'il coure à toutes les stations du Jubilé ; Et qu'on luy envoie de Rome dix millions d'Indulgences & de Pardons, tout cela ne sera pas capable de rassasier son ame, ny de donner la paix & le repos à sa conscience. Il luy arrivera comme à celuy qui ayant faim songe qu'il mange, mais quand il est éveillé son ame est vuide : ou comme à

*Esäie 29.* *celuy qui ayant soif songe qu'il boit, & quand il est éveillé il est las & son ame est alterée.*

C'est aussi une veritable image de toutes les choses que les enfans de ce siecle souhaitent & qu'ils recherchent avec le plus

*Ecl. 5.* *d'ardeur. Car celuy qui ayme l'argent n'est pas assouvi par l'argent ; & celuy qui ayme un grand train n'en est pas nourry.* Les honneurs du Monde enflent le cœur de vanité, mais ils ne les remplissent d'aucun contentement solide ; Et les convoitises de la chair ressemblent à la fournaise de Babylone, qui consuma ceus qui l'avoient alumée.

Dieu fait resplendir sa lumiere des plus épais tenebres ; & de nos plus grands maus, il tire la gloire de son Nom & le salut de nos ames. Cela paroît en la

personne

personne des freres de Ioseph: Car du-  
 rant plusieurs années ils ne s'estoient  
 point repentis de leur crime : Mais lors Gen. 42.  
 qu'ils se virent dans un efroyable dan-  
 ger, ils dirent les uns aus autres, *Vrayment*  
*nous sommes coupables touchant nôtre frere:*  
*car nous avons veu l'angoisse de son amé*  
*quand il nous demandoit grace, & nous ne*  
*l'avons point écouté: au moyen dequoy cette*  
*angoisse nous est venue.* Cela paroît en la  
 personne du Roy Manassés. 2. Chron. 33. Car il s'estoit  
 prostitué aus pechez les plus infames, &  
 aus idolatries les plus abominables; &  
 c'est pourquoy Dieu l'abandonna aus  
 Assyriens qui le lierent de doubles chaî-  
 nes, & l'emmenèrent captif en Babylo-  
 ne: Mais *si tost qu'il fut en angoisse, il supplia*  
*l'Eternel son Dieu, & s'humilia fort devant*  
*le Dieu de ses peres.* Cela paroît aussi en la  
 personne de David; l'homme *selon le*  
*cœur de Dieu.* Car durant sa prosperité il  
 s'estoit plongé dans les delices, & s'estoit  
 endormy dans ses crimes: Mais par les  
 afflictions, Dieu l'a reveillé & l'a remis au  
 chemin de salut. *Devant, dit-il, que d'estre* Pf. 119.  
*ainsi affligé, j'allois à travers champs, mais*  
*maintenant j'observe ton dire.* C'est ce que  
 nôtre Seigneur nous a voulu aprendre

en la parabole de l'enfant prodigue, qui se vbyant dans une étable à pourceaus & en danger de mourir de faim, *revint à soy-mesme.*

Ces paroles-là sont dignes de remarque. Car elles nous font voir que le peché est une ignorance, une yvresse, & une espece d'aveuglement & de folie qui met le pecheur hors de soy-même, & qui l'empesche de voir l'état pitoyable où il est réduit, & l'abyme où il se va precipiter; Et au contraire, que la repentance est un reavis, une nouvelle sagesse, & côme une nouvelle lumiere qui nous fait reconnoître le bien dont nous sommes décheus & les maus qui nous acablent. Cét enfant prodigue est comme un aveugle qui recouvre la veuë, comme un letargique qui se reveille, & comme un insensé qui revient à son bon sens.

Gen. 4. Sentir sa misere & voir l'horreur de son peché, sans regarder plus loin, c'est le chemin du desespoir: comme il est arrivé à vn Caïn qui s'écrie, *Ma pêne est plus grande que je ne la puis porter*; Et comme il est arrivé à un Saül, à un Achitophel, & à un Iudas, qui se sont fait mourir eus-mêmes, & qui ont mieus aymé se precipiter  
dans

dans les Enfers que de sentir les aiguil-  
 lons & les remors de leur conscience  
 criminelle. L'enfant prodigue n'a pas  
 seulement un vif ressentiment de sa mi-  
 sere, & une horreur de son peché: mais  
 il se represente la bonté & la misericor-  
 de de son pere, & l'abondance qui est en  
 sa maison. Car, *estant revenu à soy-même,*  
*il dit ; Combien y a-t-il de mercenaires en la*  
*maison de mon pere qui ont du pain tant &*  
*plus, & moy je meurs de faim. Je me leveray*  
*& m'en iray vers mon pere, & luy diray: Mon*  
*pere, j'ay peché contre le Ciel & devant toy ; Et*  
*je ne suis plus digne d'estre apelé ton fils: Fai-*  
*moy comme à l'un de tes mercenaires.*

La repentance & la foy sont comme  
 les deus pieds par lesquels nous alons à  
 Dieu: mais plutôt comme les deus ailes  
 par lesquelles nous volons vers luy ; Et  
 comme les deus bras desquels nous l'em-  
 brassons, & les deus mains par lesquelles  
 nous recevons ses graces. Vous voyez icy  
 l'une & l'autre en un excellent degré ; Et  
 particulièrement vous y pouvez remar-  
 quer tout ce qui est requis à une vraye  
 & serieuse repentance. Car l'enfant pro-  
 digue ne dit pas, *Je continueray en mes*  
*débauches, je croupiray dans mes ordu-*

70 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

res ; Et mon pere est si bon & si charitable qu'il aura pitié de moy, & qu'il m'envoyera tout ce qui m'est necessaire. Mais il reconnoît son peché, il le deteste : il veut renoncer à sa vie passée & fortir de ses étables à pourceaus pour n'y retourner jamais. Il fait que *celuy qui cache ses transgressions ne prosperera point : mais que celuy qui les confesse & les delaisse obtiendra misericorde.* Et c'est pourquoy il dit, *Je me leveray & m'en iray vers mon pere, & luy diray : Mon pere, j'ay peché contre le Ciel & devant toy.*

Prov. 28.

Le peché nous éloigne de Dieu, & nous met dans le chemin des Enfers ; Et la repentance, au contraire, nous rapproche de Dieu, & nous met dans le chemin du Paradis. C'est-pourquoy elle est appelée *conversion*, & les pecheurs sont exhortez à se convertir & à retourner vers Dieu. *Israël si tu te retournes, dit l'Eternel, retourne-toy à moy : Convertissez-vous à Dieu de tout vâtre cœur.*

Jer. 4.

Joel. 2.

Bien que l'enfant prodigue soit assuré de la bonté de son pere, il ne veut point aler vers luy à l'étourdie : Il pense aux choses qu'il luy doit dire. De même lors que nous avons à nous presenter

devant



devant Dieu, il faut entrer dans nous-mêmes ; & mediter serieusement les choses que nous avons à luy dire. Il nous faut souvenir de cét avertissement de l'Eclesiaste, *Quand tu entreras en la maison de Dieu prend garde à ton pié, & n'ofre point le sacrifice des fous. Ne te precipite point à parler, & que ton cœur ne se hâte point de proferer les paroles devant Dieu : car Dieu est aus Cieux, & toy sur la terre. C'est-pourquoy le Prophete Ozée, après avoir dit,* <sup>Ozée 14.</sup> *Israël retourne-toy jusques à l'Eternel ton Dieu : car tu es trébuché par ton iniquité, ajoute, Prenez par devers vous ce que vous avez à dire, & vous retournez à l'Eternel, & luy dites, Ostes toute l'iniquité & prenez le bien pour le metre en la place, & nous te rendrons des bouveaux par nos lèvres.*

Encore qu'il ait ofensé son pere, il se dispose à luy dire, *Mon pere.* Car la nature est toujors semblable à elle-même ; Et un bon pere non plus qu'une mere charitable, ne peut oublier son enfant : aussi, <sup>Esäie 49.</sup> *les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance, & si nous sommes déloyaus Dieu demeure fidele, & il ne se peut renier soy-même.* <sup>Rom. II. 2. Tim. 2.</sup>

Pour émouvoir son pere à pitié il ne se propose d'employer que ce dous & ay-

72 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

mable nom de *pere* ; & il croit que cela aura plus d'efficace que toute l'éloquence du Monde. C'est ainsi que nous devons parler à Dieu pour émouvoir ses compassions ; Et c'est de quoy le Prophete

*Esaië 63.*

*Esaïe nous a montré l'exemple. Certes, dit-il, tu es nôtre pere encore qu' Abraham ne nous reconnust point, & qu' Israël ne nous avouât point. Eternel c'est toy qui es nôtre pere, & ton Nom est nôtre Redempteur de*

*Esaië 64.*

*tout temps. O Eternel tu es nôtre pere & nous sommes l'argile, Tu es celuy qui nous as formez, & nous sommes l'ouvrage de ta main. Réveille ta jalousie & l'émotion bruyante de tes entrailles.*

Remarquez, qu'il ne cherche point de Mediateur enyers son pere ; car il fait qu'un enfant n'a pas besoin d'Avocat pour parler à un pere debonnaire & charitable, & qui est la bonté & la charité même. Aussi nôtre Seigneur nous a appris à adresser nos prieres directement

*Math. 6.*

*à Dieu & à luy dire ; Nôtre pere qui es aus*

*Jean 16.*

*Cieus ; & à luy demander en son Nom tout ce dont nous avons besoin. Remarquez aussi qu'il ne s'adresse point à quelque serviteur de la maison pour luy dire à l'oreille tout ce qu'il a fait, & luy confesser*

*fesser*

fesser tous ses pechez : Mais c'est à son  
 pere même qu'il veut faire sa confession.  
 Et par là il nous apprend à confesser nos  
 pechez à Dieu avec une liberté filiale.  
 C'est ce que pratique le Roy-Propete  
 au Pseaume que vous venez de chanter,  
*I'ay dit je feray à Dieu confession de mes* Psea. 32.  
*transgressions, & tu as ô Dieu osté la pêne de*  
*mon peché.* Remarquez enfin, qu'il ne s'a-  
 muse point à étaler le détail de toutes ses  
 débauches, & à remuer toutes ses ordu-  
 res l'une après l'autre : Mais qu'il se con-  
 tente de confesser son peché en general.  
*Mon pere j'ay peché contre le Ciel & devant*  
*toy.* Non seulement les enfans qui ofen-  
 sent leurs peres, pechent contre Dieu,  
 dont les peres sont l'image vivante: mais  
 en general toutes sortes de pechez & de  
 crimes sont contre Dieu. C'est pour-  
 quoy David ayant souillé son corps d'un  
 adultere infame, & trempé ses mains  
 dans le sang innocent, disoit à Dieu, *I'ay* Psca. 51  
*peché contre toy, contre toy proprement, & j'ay*  
*fait ce qui est déplaisant devant tes yeux.*

Prenez garde à l'humilité de l'enfant  
 prodigue. Car il ne demande pas d'estre  
 remis en l'état qu'il estoit avant ses dé-  
 bauches ; Et il s'en reconnoit du tout  
 indigne,

74 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

indigne. *Je ne suis plus digne d'estre apelé ton fils : fay-moy comme à l'un de tes mercenaires.* Mais cette humilité est acompagnée de foy. Car en quelque qualité & à quelque condition que ce puisse estre, il se croit assez heureux s'il peut rentrer dans la maison de son pere, & voir son visage apaisé. Telle doit estre l'humilité & la foy des enfans de Dieu. Car leur plus grande felicité & leur desir le plus ardent est de se voir en la maison de ce Pere celeste, où les serviteurs sont plus heureux que les Monarques ailleurs. C'est-pourquoy David prefere la maison de Dieu à son palais; & il repute à plus grande gloire d'estre à la porte de cette maison que d'estre assis sur son trône.

*Psea. 84. Mieux vaut, dit-il, un jour en tes parvis, que mille ailleurs; & j'aymerois mieux me tenir à la porte de la maison de mon Dieu que de demeurer aus tabernacles des méchans.*

Les biens & les faveurs de Dieu se tiennent par la main, comme on peind les Graces; Et ce sont comme autant d'aneaus enchainez l'un à l'autre: Mais plutost ils sont semblables aus fleuves qui vont toujourns en croissant jusques à ee qu'ils parviennent à la Mer; & au  
Soleil,

Soleil, qui estant une fois levé sur nôtre Horizon, augmente touÿjours sa lumiere jusques à ce que nous en soyons parfaitement éclairés. *Dieu nous donne par dessus* Ephes. 3-  
*tout ce que nous pouvons demander & penser.* Matt. 15-

La Cananée ne demandoit que de recevoir avec les peris chiens les miettes qui tombent sous la table : Mais nôtre Seigneur luy donna le pain des enfans, & la fit seoir à sa table. L'enfant prodigue ne demandoit que d'estre mis au rang des moindres serviteurs de son pere ; & il est receu comme un de ses plus chers enfans. Et non seulement il obtient de la bonté de son pere au delà de toutes ses esperances : mais il en reçoit plus d'avantage qu'il n'en avoit jamais possédé ; & sa condition dernière est plus heureuse que la première. C'est ce que nous avons maintenant à vous faire voir moyennant l'assistance du Ciel.

En la personne de l'enfant prodigue, nous avons veu l'image du pecheur repentant ; & en celle du pere de famille, nôtre Seigneur nous represente *le Pere* 2. Cor. I.  
*des misericordes & le Dieu de toute consolation qui nous console en toutes nos afflictions.*

Et afin de le mieux comprendre, il nous

fauc

76 *La Repentance de l'Enfant Prodigué.*

*Math. 7.* faut souvenir de ces divines paroles, *Si vous, bien que vous soyez mauvais, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus vôtre Pere qui est aus Cieux, donnera-t-il des biens à ceus qui les luy demandent?*

Comme l'enfant prodigue estoit encore loin, son pere le vid. Ainsi l'œil de Dieu nous regarde de ce haut Ciel où il habite : Il void tous les mouvemens de nos cœurs; & lit nos pensées les plus secretes. De sorte que nous pouvons dire avec *Pf. 139.* David, *Tu connois quand je m'assieds & quand je me leve: tu aperçois de loin ma pensée.* Ce bon pere fut émeu de compassion. Or *Pf. 103.* de telle compassion qu'un pere est émeu envers ses enfans, de telle compassion est émeu l'Eternel envers ceus qui le reverent, & qui se repentent de l'avoir ofensé. C'est là l'unique source de toutes les graces & de toutes les faveurs & les benedictions que nous *Rom. 9.* recevons du Ciel: Car, *ce n'est ni du voulant ni du courant: mais de Dieu qui fait misericorde.* Ce charitable pere n'attend pas que son fils aille à luy : mais il a une telle impatience de le voir qu'il va au devant de luy. Ainsi Dieu nous previent en ses grandes & éternelles misericordes ; Et il vient

vient au devant de nous. Qui est-ce qui luy <sup>Pf. 59.</sup>  
 a donné le premier, & il luy sera rendu? <sup>Rom. II.</sup> Con-  
 verti nous à toy, ô Eternel, & nous serons con-  
 vertis. <sup>Lam. 5.</sup> Il n'est pas dit seulement que le  
 pere de famille ala au devant de son fils,  
 mais qu'il y courut. Il oublie son rang & sa  
 gravité de pere, pour faire voir à son en-  
 fant la vehemence de son amour, & l'ar-  
 deur de son affection. Ainsi Dieu s'abaisse  
 en quelque fasson du haut trône de sa  
 gloire pour nous tendre les bras; & quand <sup>Esäie 65.</sup>  
 nous l'invoquons en nos détresses, il  
 acourt à nôtre delivrance; Et de là vien-  
 nent ces prieres du Prophete, O Dieu haste  
 toy de me delivrer: O Dieu haste toy de venir  
 à mon ayde. Le pere de famille n'attend <sup>Pf. 40.</sup>  
 pas que son fils luy fasse la harangue qu'il <sup>Ps. 70.</sup>  
 avoit premeditée: mais il le previent par  
 ses tendresses paternelles & se jete à son  
 col. Ainsi Dieu nous dit par son Prophe-  
 te, Avant qu'ils crient je les exauceray, &  
 comme ils parleront encore je les auray déjà <sup>Esäie 65.</sup>  
 ouïs; Et c'est aussi ce qui fait dire à David,  
 Devant que la parole soit sur ma langue, <sup>Pf. 139.</sup>  
 voicy, ô Eternel, tu connois déjà le tout. Re-  
 marquez que ce pere debonnaire, em-  
 brasse son fils tout nud & tout sale qu'il  
 estoit: Pour nous apprendre que Dieu justi-  
 fie le

Rom. 4.  
Tise 3.

fié le méchant ; Et que nous sommes sauvez) non point par œuvres de justice que nous enissions faites : mais selon sa miséricorde. Enfin, ce modele de bonté & de charité, n'embrasse pas seulement son fils, mais il le baise. Il ne veut pas agir avec luy comme un Iuge qui absout un criminel: ou côme un Prince qui pardonne à un sujet rebelle : Mais il le traite comme son fils bien aymé, & l'assure par là qu'il veut oublier toutes ses fautes passées. En effet ce baiser d'amour & de tédresse paternelle est une image de nôtre paix & de nôtre recôciliation avec Dieu; Et il represéte le saint baiser dôt parle l'Épouse au Câtique des Câtiques, *Qu'il me baise des baisers de sa bouche.*

Cant. I.

Remarquez je vous prie, que nonobstant toutes ces caresses, & ce baiser d'amour, le penitent ne laisse pas de s'humilier devant son pere, & de luy dire, *Mon pere, j'ay peché contre le Ciel & devant toy, & je ne suis plus digne d'estre apelé ton fils.* Ce qui nous montre, que l'assurance en la grace & miséricorde de Dieu ne nous enfle point d'orgueil, & ne rend pas nos prieres plus froides ni plus languissantes. Au contraire, c'est ce qui les anime & qui les enflame. Et de là vient que l'Apôtre  
aus



aùs Ebreus , ayant posé *que nous n'avons point un Souverain Sacrificateur qui ne puisse* Et. 4. *avoir compassion de nos infirmités , en tire cette conclusion , Alons donc avec assurance au trône de grace afin que nous obtenions miséricorde, & que nous trouvions, grace pour estre aydez en tems convenable.*

Remarquez encore , que cét admirable pere dont nous celebrons les bontez, ne se contente pas de pardonner à son fils : mais qu'il l'enrichit de ses faveurs, & le couronne de ses liberalitez. Car *il dit à ses serviteurs* , *Tirez hors la plus belle robe & le vêtez, & luy metez un aneau en sa main, & des souliers aux pieds.*

L'enfant prodigue revenant nud à son pere est la vraye image de nôtre condition naturelle. Car c'est ainsi que Dieu parle à son Eglise, *Au jour de ta naissance tu estois toute nue & toute souillée en ton sang.* Ezech. 16. Et il n'y a point de pecheur à qui l'on ne puisse dire ce que nôtre Seigneur dit à l'Ange de Laodicée, *Tu es mal-heureux & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud.* Apo. 3.

Avant le peché l'homme avoit le corps nud , & l'ame reverüé de sainteté & de justice ; Et au contraire, depuis le peché il a soin de revêtir son corps : mais il abandonne

abandonne son ame à une honteuse nudité. Il y a une infinité de moyens pour couvrir la nudité du corps : mais il n'y a que deux robes qui puissent couvrir la nudité de l'ame. L'une est la sainteté que Dieu forme en nos cœurs par son Esprit, & qui est comme la robe de Ioseph de *diverses couleurs*: car elle est façonné de toutes les vertus Chrestiennes. L'autre, est cet *habit de broderie, & cette manteline de justice*, dont parlent les Prophetes ; & ce *creppe fin & luisant*, dont il est parlé d'as les Revelations de S. Iean. En un mot, c'est la justice de nôtre Seigneur & Sauveur Iesus Christ, dont Dieu revest en ses grandes misericordes tous les pauvres pecheurs qui retournent vers luy par la foy & par la repentance ; Et c'est-pour-  
 Gen. 27. quoy elle a esté figurée par cet habit de souëve odeur dont Iacob estoit revêtu lors qu'il obtint la benediction de son pere. Cette precieuse robe nous est representée par celle dont le pere de famille couvrit la nudité de son fils : Car c'est la plus beile & la plus parfaite. La justice de tous les Saints & de tous les Anges du Ciel, n'est rien au pris. Joint que la justice des plus saintes creatures

ne peut que les couvrir & les brner en leur particulier. De sorte que comme les sages vierges dirent aus foles, *Nous n'avons pas assez d'huile pour nous & pour* Math. 25. *vous:* aussi les Saints & les Martyrs diront à tous les fous, qui s'atendent à leur justice & au merite de leurs souffrances, Nos robes ne sont pas capables de couvrir vôtre nudité; & nous n'avons que celles que nous avons lavées & blâchées, chacun de nous, au sang de l'Agneau. Apoc. 7. Mais la justice de nôtre Seigneur, qui est d'un pris & d'un merite infiny, sert à tous les pecheurs repentans; Et s'il y avoit plusieurs Mondes, elle seroit capable de les couvrir tous & de leur servir de parure & d'ornement.

Nôtre Seigneur ne dit pas, que le pere de l'enfant prodigue le revêtit luy-même: mais qu'il dit à ses serviteurs, *Tirez hors la plus belle robe & le vêtez.* Ce qui nous fait voir combien Dieu honore les Ministres de l'Evangile, & le glorieus employ qu'il leur donne: car il se sert de leur Ministère pour tirer dehors cette belle robe & pour en revêtit ses enfans. Nous la prenons de son cabinet & de son cofre, lors qu'en fouillant dans l'E-

82 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

criture divinement inspirée, nous en tirons, que *Iesus Christ nous a esté fait de par Dieu* *sapience, justice, sanctification, & redemption*; Et que *Dieu a fait celuy qui n'a point connu peché estre peché pour nous afin que nous soyons justice de Dieu en luy*: De sorte qu'il est, *l'Eternel nôtre justice*. Nous vous presentons cette belle robe en general & à chacun de vous en particulier, lors que par les paroles de l'Evangile & par l'administration des Sacremés, nous vous assurons de la remission de vos pechez, au precieus sang du Sauveur du Monde; Et vous la revêtez lors que *vous croyez à cét Evangile de vôtre salut, & que vous estes scelez du Saint Esprit de la promesse*.

C'est une coûtume fort ancienne, que les personnes de qualité portent des aneaus aus doigts, comme cela paroît en la personne des Ismaëlites qui furent défaits par Gedeon: Car l'histoire sainte nous apprend qu'ils avoient tous *des bagues d'or*. La bague ne sert pas seulement d'ornement: mais c'est un symbole de foy & un témoignage d'amour; & de là vient que ceus qui se marient en donnent à leurs épouses, & que l'on en fait present à ses meilleurs amis. Le pere de famille

mille en donne une à son fils, pour faire voir qu'il ne le regarde pas comme un mercenaire ou un esclave : mais comme un enfant de bonne maison, ou du moins comme un serf afranchy. Car c'estoit alors la coûtume quand on metoit un serviteur en liberté de le revêtir d'une robe blanche, de luy metre un aneau en la main, & de le faire seoir à la table du pere de famille qui l'avoit afranchy. Remarquez que l'anneau ne fut pas donné à l'enfant prodigue pour le cacher en son sein, mais pour le metre à son doigt, & pour l'exposer à la veüe de tout le Monde. Car Dieu veut que nous fassions ouverte profession d'estre à luy ; Et qu'à la veüe des hommes & des Anges nous portions sa marque & sa livrée. C'est pourquoy le seau du Dieu vivant non seulement scele de grandes & precieuses promesses au cœur des Eleus & fideles : mais il les <sup>Apoc. 7.</sup> <sup>& 14.</sup> marque au front ; Et c'est là où ils portent écrit le nom de leur Pere celeste.

Dieu representant les faveurs qu'il a faites à son Eglise, ne dit pas seulement <sup>Ezech.</sup> 16. qu'il l'a revêtue de broderie & de fin lin ; & qu'il l'a parée d'ornemens, & luy a mis une bague sur le front : mais aussi qu'il l'a

F 2 chaussee

84 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*  
*chaussée de peaus de taison.* De même, le  
pere de famille ne commande pas seu-  
lement de revêtir son fils de la plus belle  
robe, & de luy metre un aneau au doigt:  
mais il veut aussi qu'on luy mete *des sou-*  
*liers aux pieds.* Les souliers que l'on por-  
toit en ce tems-là, étoient une espee de  
sandales, & on les prenoit d'ordinaire  
lors que l'on se préparoit à quelque grad  
voyage. C'est-pourquoy les enfans d'I-  
fraël ayant à celebrer la Pasque en habit  
de voyageurs, Dieu leur commande d'a-

*Exod. 12.* voir leurs reins troussés, un bâton en la main,  
& des souliers aux pieds. On prenoit aussi  
cete sorte de souliers en tems de guerre;

*Eph. 6.* Et de là vient qu'entre *les armes de Dieu*  
& avec *la cuirasse de justice, le casque de sa-*  
*lut, le bouclier de la foy & l'epée de l'Esprit,*  
Saint Paul met aussi *les pieds chaussez de la*  
*preparation de l'Evangile de paix.*

Vous voyez donc bien, Ames Chre-  
stiennes, pourquoy il est parlé de metre  
des souliers aux pieds de l'enfant prodi-  
gue qui retourne en la maison de son  
pere: car c'est pour nous apprendre que  
Dieu ne nous reçoit point en grace, afin  
que nous passions nôtre vie en une oisi-  
veté morne, & que nous-nous plongions  
dans

dans les delices du Monde. Nous som-<sup>1. Pier. 2.</sup>  
 mes *étrangers & voyageurs* sur la terre ; &  
 nous avons à faire un long chemin tout  
 pleinde fange & tout herissé d'épines.  
 Nous avons aussi à soutenir un combat  
 pénible & douloureux : Car *nous n'avons*<sup>Ephes. 6.</sup>  
*pas seulement la lute contre la chair & le*  
*sang, mais contre les Principautez & les Puis-*  
*sances, contre les Seigneurs du Monde gouver-*  
*neurs des tenebres de ce siecle, & contre les*  
*malices spirituelles qui sont aus lieux celestes.*  
 Mais il est tems que nous considerions  
 le festin que l'on prepare à l'enfant pro-  
 dige. Son pere dit à ses serviteurs. *Ame-*  
*nez-moy le veau gras & le tuez, & faisons*  
*bonne chere en le mangeant.*

Le veau est une viande tendre & fa-  
 cile à apprester. C'est-pourquoy les hom-  
 mes du premier âge, qui ne savoient ce  
 que c'est que de nos ragous, de nos frian-  
 dises & de toutes nos delicateffes, en  
 faisoient leurs festins. C'est-ce qu'Abra-<sup>Gen. 18.</sup>  
 ham presenta aus Anges; Et c'est ce que  
 la femme qui avoit un esprit de Python,  
 servit au Roy Saül. Mais icy il y a quel-<sup>1. Sam. 28.</sup>  
 que chose de mysterieus, & à quoy vous  
 devez prendre garde. C'est que tous les  
 animaux que l'on ofroit à Dieu en sacri-

86 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

fice, estoient les types & les figures de nôtre Seigneur Iesus Christ qui devoit par son sang faire la propitiation de nos pechez & de nous reconcilier avec Dieu; Et cela doit estre soigneusement remarqué au bouveau dont il parle au 24. de l'Exode. Et de fait, Moïse prit le sang de ce bouveau & en fit asperſion sur le peuple, en disant, *Voicy le sang de l'Aliance que Dieu a traitée avec vous.* Que si vous voulez voir comment la verité répond à cette ancienne figure, lisez le neuvième chapitre de l'Épître aux Ebreus, & le douzième où il est dit, *que nous sommes venus au sang de l'asperſion;* Et sur tout admirez que nôtre Seigneur luy-même, en instituant sa sainte Cene, fait manifestement allusion aux paroles de Moïse. Car en donnant la coupe à ses Apôtres, il leur dit, *Cecy est le sang de la nouvelle Alliance qui est répandu pour plusieurs en remission des pechez.*

*Math.*  
26.

Au style du S. Esprit, la graisse represente la benediction, l'abondance & la joye, comme au Pſeume 36. où David parlant de ceus que Dieu retire sous l'ombre de ses ailes, dit, *Ils seront rassasiez tant & plus de la graisse de ta maison;* Et au Pſeume

me 63.



me 63. *Mon ame est rassasiée comme de mouëte & de graisse.* Vous savez aussi que les bestes grasses sont les plus estimées; Et de là vient que nôtre Seigneur introduisant un Roy qui fait les noces de son fils luy fait dire, *Mes taureaus & mes bestes Math. engraisées sont tuées;* Et en ce lieu il fait dire au pere de l'enfant prodigue, *Ame- nez-moy le veau gras.* Mais disons encore, qu'il y a icy quelque chose de myste- rieux; & que cette graisse represente l'a- bondance des biens spirituels qui sont en Iesus Christ. Car Dieu ne luy donne *Jean 1. point l'esprit par mesure, & de sa plénitude nous avons tous receu grace pour grace.* En luy *Coloss. 2.* sont cachez tous les tresors de sagesse & d'in- telligence; Et en luy habite corporellement toute plénitude de Divinité. Enfin, Dieu nous a benits en luy de toute benediction spi- *Eph. 1.* rituelle, & il est la source inépuisable de nos consolations & de nos joyes.

Le pere de l'enfant prodigue qui fait tuer le veau gras, est l'image vivante du Pere celeste, qui n'a point épargné son pro- *Rom. 8. Tite 3.* pre fils, pour nous qui etions autrefois insen- sez, rebelles, abusez, servans diverses convoi- zises & voluptez; Et c'est aussi ce qui avoit esté figuré en la personne d'Abraham,

88 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

*Gen. 21.* lors qu'il se disposa à offrir son fils Isaac en la montagne de Moriija. Mais quand le pere de l'enfant prodigue dit à ses ser-viteurs, *Tuez le veau gras*, la comparaison manque. Car nôtre Seigneur a esté mis à mort *par les mains des iniques*. Il a esté

*Actes 2.* trahy par Judas, condanné par Pilate, & crucifié par les soldats Romains. Disons plus, il s'est offert à Dieu soy-même, & s'est présenté volontairement à la mort

*Ebr. 9.* ignominieuse de la croix. Car, *entrant au Monde*, il dit : *Tu n'as point voulu de sacrifice ny d'ofrande : mais tu m'as apropié un corps. Tu n'as point pris plaisir aus holocaustes ny en l'oblation pour le peché. Alors j'ay dit, Me voicy, que je fasse ô Dieu ta volonté.* Mais il n'y a rien à dire après ces divines paroles,

*Ebr. 10.* *Je mets ma vie pour mes brebis. Nul ne me l'ôte : mais je la laisse de par moy-même. J'ay puissance de la laisser, & puissance de la reprendre derechef. J'ay receu ce mandement de mon Pere.*

Le pere de l'enfant prodigue ne parle pas seulement de tuer le veau gras, mais aussi *de le manger*. Il en est comme de *Exod. 12.* l'Agneau Pascal quel'on égorgeoit, & on faisoit aspersión de son sang ; & puis il étoit mangé tout entier. Et cette double

figure

figure nous apprend que Iesus Christ crucifié ne doit pas seulement estre regardé, comme les enfans d'Israël regardoient le serpent d'airain que Moïse <sup>Nomb. 21.</sup> éleva au desert : mais qu'il nous est donné en viande & nourriture de vie éternelle. On mangeoit là chair de l'Agneau; mais on n'en buvoit pas le sang. Il n'en est pas de même de cét *Agneau de Dieu* <sup>Jean. I.</sup> qui ôte le peché du Monde. Car il nous donne sa chair à manger & son sang à boire. <sup>Jean 6.</sup> *Ma chair, dit-il, est vraiment viande & mon sang est vraiment bruvage. Celuy qui vient à moy n'aura point de faim, & celuy qui croit en moy n'aura jamais de soif. Celuy qui mange ma chair & qui boit mon sang demeure en moy, & moy en luy.*

Remarquez, qu'il ne dit pas à ses serviteurs, *Tuez le veau gras & le mangez vous seuls : mais faisons bonne chere en le mangeant.* Ce qui montre l'abus des Messes sans communians, ou le Prestre mange seul ce qu'il pretend d'avoir sacrifié. Mais pour laisser là la controverse & m'arrester à ce qui peut consoler vos ames, prenez garde que le pere de famille cõmande à ses serviteurs de manger le veau gras avec l'enfant prodigue converty.

converty. Iesus Christ crucifié n'est pas seulement la viande des justes : mais il l'est aussi de tous les pecheurs repentans. Les plus avancez en la pieté & en la sanctification, y trouvent dequoy fortifier leur foy, nourrir leur esperance, & enflamer leur charité; & les plus grands pecheurs, y trouvent leur consolation, & les assurances de leur paix & de leur reconciliation avec Dieu. Les plus sains y trouvent leur plaisir & leurs delices, & les plus malades leur medecine & leur guerison. Enfin, c'est la refection des vivans & la resurrection des morts.

Vous voyez bien, Ames Chrestiennes, qu'il ne s'agit icy que d'un manger spirituel: veu que les Anges ont part à ce festin celeste. Car ils prennent plaisir à contempler la mort & les souffrances de Iesus Christ; Et ils se réjouissent de la conversion des pecheurs. Comme le pere de l'enfant prodigue parle de manger le veau gras avec ses domestiques, nous pouvons dire aussi que le Pere celeste prend part au festin de son Agneau. Car il a crié du Ciel, *Celuy-cy est mon fils bien aymé, en qui j'ay pris mon bon plaisir;* Et comme ce Fils bien aimé dit, *que sa viande*

*1. Pier. 1.*

*Luc 15.*

*Math. 3.  
et 17.*

*viande est de faire la volonté de son Pere: aussi cét aymable & adorable Pere peut dire,* Jean 4.  
 que sa viande & ses plus cheres delices, est de voir l'obeissance que son Fils luy a rendue jusques à la mort, voire la mort de la Philip. 2.  
*croix.* Enfin, nôtre Seigneur luy-même qui est la viande du festin, mange aussi avec les conviez. *Voicy, dit-il, je me tiens* Apoç. 3.  
*à la porte, & frappe: si quelcun oit ma voix & m'ouvre la porte, j'entreray vers luy, & souperay avec luy, & luy avec moy.*

Le festin & la bonne chere est employée pour représenter la joye & la liesse; Et c'est en ce sens-là qu'il est dit au livre des Proverbes, *Quand on a le cœur* Prov. 15.  
*gay, c'est un banquet perpetuel.* Lors que nous vous annonçons la mort de Iesus Christ, nous pouvons dire ce que les Anges dirent aus bergers à sa naissance, *Voicy nous vous annonçons une grande* Luc 2.  
*joye.*

Quand nous voulons nous réjouir & faire bonne chere, il ne faut pas que l'on nous parle de la mort de nos amis, & particulièrement de ceus qui ont souffert le dernier suplice. Mais c'est au pié de la crois de nôtre Seigneur que nôtre cœur tressaille de joye; & c'est sur son tombeau

92 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

tombeau que nous celebrons nos festes  
 les plus solennelles. *Christ* nôtre *Pasque* a  
 esté sacrifié pour nous: c'est pourquoy faisons la  
 feste & nous réjouissons d'une joye inenarra-  
 ble & glorieuse. Le pere de l'enfant pro-  
 digue rendant la raison de la joye & de  
 la bonne chere à laquelle il convie ses  
 domestiques, dit, *Mon fils que voicy estoit*  
*mort, & il est retourné à vie: il estoit perdu,*  
*mais il est retrouvé.* C'est là le portrait  
 tiré au vif de ce que nous estions de  
 nôtre nature, & de ce que Dieu nous fait  
 estre par sa grace. Car nous estions morts  
 nos fautes & en nos pechez: Mais Dieu qui est  
 riche en misericorde par sa grande charité en  
 de laquelle il nous a aimez, nous a vivifiés  
 avec *Christ*, par la grace duquel nous sommes  
 sauvez: Nous estions comme des brebis er-  
 rantes: mais maintenant nous sommes conver-  
 tis au Souverain Pasteur & Evesque de nos  
 ames.

*I. Cor. 5.*

*I. Pier. 1.*

*Eph. 2.*

*I. Pier. 2.*

Pour l'entiere explication de nôtre  
 texte, il ne nous reste plus qu'à dire un  
 mot sur ces dernieres paroles, *Et ils com-*  
*mencerent à faire bonne chere.* Cela repre-  
 sente admirablement bien nôtre état  
 pendant que nous sommes au Monde:  
 Car nous ne commençons qu'à faire  
 bonne

bonne chere. Nous n'avons que *les pre-* Rom. 8.  
*mices de l'Esprit, & les avant-gouts du Pa-*  
*radis. Mais ce qui se commence icy bas*  
*s'accomplira là haut au Ciel. C'est en cer-*  
*te vraye montagne de Sion que Dieu fe-*  
*ra à tout son peuple un banquet de choses* Esaië 25.  
*grasses & moëlleuses, & un banquet de vins*  
*estant sur leur mere bien purifiez. Plusieurs* Math. 8.  
*viendront d'Orient & d'Occident, & seront*  
*assis à table au Royaume des Cieux avec Abra-*  
*ham, Isaac & Iacob : Le festin qu'Asuerus* Ester. 1.  
*fit aus principaus Seigneurs de son Em-*  
*pire ne dura que cent quatre vint jours:*  
*Mais le festin qui est préparé à tous ceus*  
*qui par Iesus Christ ont esté faits Rois &* Apoc. 5.  
*Sacrificateurs à nôtre Dieu, durera jusques*  
*à l'eternité. O que bien-heureus est celuy* Pse. 65.  
*que tu auras éleu, & que tu auras fait appro-*  
*cher afin qu'il habite en tes parvis ! Nous se-*  
*rons rassasiez des biens de ta maison & du*  
*saint lieu de ton palais.*

MES FRÈRES, appliquons plus par-  
 ticulierement à nous-mêmes toutes les  
 choses qui nous ont esté représentées:  
 jetons encore les yeus sur l'enfant pro-  
 dige, & l'envisageons de plus prés. Nous  
 verrons en luy nôtre image & nôtre par-  
 faite ressemblance. Car Dieu nous a  
 richement

94 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

*Pse. 16.*

richement partagez ; Et nous pouvons dire avec David, *Que les cordeans nous sont écheus en lieux plaisans, & que le plus bel heritage nous est avvenu.* Outre les biens de la Nature qui nous sont communs avec tous les hommes que Dieu éclaire de son Soleil, & qu'il nourrit de ses tresors, qui est-ce qui pourroit représenter dignement toutes les graces & toutes les benedictions spirituelles dont il nous a favorisez, au pris de tant de peuples qui

*Ephes. 2.*

vivent au Monde *sans esperance & sans Dieu.* De tant d'hommes qui respirent sur la face de la terre, à péne la dizième partie a-t-elle ouï parler de Iesus Christ, & du salut qui nous a esté aquis par son sang ; Et entre ceus qui portent ce beau nom de *Chrestiens*, à péne la dizième partie le connoît elle selon la pureté de sa Parole. Mais nous avons ce glorieus avantage *de connoître un seul vray Dieu, &*

*Ie. in 17.*

*celuy qu'il a envoyé Iesus Christ : de le connoître tel qu'il s'est revelé par ses Prophetes & par ses Apôtres ; & de l'adorer, comme il le commande en esprit & en*

*Jean 4.*

*verité.* Il nous a delivrez de toutes les superstitions & de tous les faus services inventez par les hommes ; Et, comme

vne



vne autre Gofcen, il nous a éclairés des lumieres du Ciel , pendant que la plus grande partie de la terre est couverte de tenebres plus épaiffes & plus palpables que ne furent jamais celles d'Egypte. Exod. 10.  
 Il a posé au milieu de nous son chandelier d'or , & y a alumé les lampes du Sanctuaire ; & ce qui est de merveilles, Dieu a couvert cete divine lumiere de sa puissante main , & n'a point permis qu'elle ait esté éteinte par toutes les tempêtes & par tous les tourbillons du Prince de la puissance de l'air. Et non seulement Dieu n'a pas souffert que ce beau chandelier ait esté ôté de son lieu: mis il conserve nos personnes au milieu d'un grand peuple qui nous haït faute de nous connoître ; & qui nous croyant tout autres que nous ne sommes , nourrit contre nous des animositez ardentes. De sorte que, lors que je considere ce Troupeau passant & repassant au milieu d'un monde si animé , & qui respire tant de fureur, je trouve que nôtre conservation n'est pas moins miraculeuse que celle de Jonas dans les abymes, que celle de Daniel en la fosse des lions , & que celle de ses compagnons en la fournaise de Babylone.

96 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*  
Babylone.

Outre les graces spirituelles & celestes que Dieu a versées sur ce Troupeau d'une main liberale, & cette conservation miraculeuse qui nous est commune, & qui regarde particulièrement vos Pasteurs, combien y en a-t-il au milieu de vous que Dieu a grandement avantagez de ses biens corporels & terriens, qu'il a remplis de richesses, & qu'il a comblez d'honneur & de dignitez? De sorte que s'ils se vouloient souvenir de ce qu'ils ont esté autrefois, & de ce qu'ils sont maintenant, ils reconnoïtroient qu'ils ont plus de sujet que le Patriarche Iacob de s'écrier, *O Dieu, je suis trop petit au pris de toutes les gratuitez & de toute la verité dont tu as usé envers ton serviteur.*

Mais comment avons nous usé:ou plutôt, comment n'avons-nous point abusé de toutes les faveurs du Ciel? Et que sont devenus tous les biens que Dieu nous a donnez en partage? L'ay horreur de le dire! Pour commencer par les choses du Monde, dequoy vous ont servy les honneurs qu'à vous rendre plus vains, plus superbes & plus insupportables? Au lieu qu'il se falloit souvenir de cete parole de l'Apôtres

l'Apôtre; *Qui est-ce qui met différence entre  
 toy & un autre? Et qu'est-ce que tu as que tu  
 ne l'ayes receu? Et si tu l'as receu, pourquoy  
 t'en glorifias-tu, comme si tu ne l'avois pas  
 receu? A quoy avez-vous employé vos  
 trefors, & qu'en avez-vous fait? Je say  
 bien que grâces à Dieu il y a parmy nous  
 des personnes d'une charité exemplaire. 1. Cor. 4.  
 & qui des richesses iniques se font des amis Luc 16:  
 qui les recevront un jour aux tabernacles  
 éternels. Mais la plus-part, ou les détien-  
 nent par une avarice sordide, & ont des  
 mains plus sèches que ne fut jamais celle  
 que nôtre Seigneur guérit par un illustre  
 miracle: Ou bien il les dissipent en de Luc 6:  
 folles dépenses & en des superfluitéz  
 scandaleuses. Afin que je ne parle point  
 de ceus qui les employent à edifier des  
 palais, à se meubler en Princes, & à  
 avoir des tables qui égalent, & même  
 qui surpassent celles de plusieurs Rois;  
 combien y en a-t-il qui se débauchent  
 comme l'enfant prodigue, & qui comme  
 luy dépensent tout leur bien en vivant  
 prodigement & luxurieusement? Autrefois  
 on reconnoissoit ceus de nôtre Religion,  
 parce qu'ils avoient plus de simplicité &  
 plus de modestie que les autres: mais au-  
 & jourduy*

98 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*  
jourduy ils font paroître plus de vanité  
& plus de luxe.

Pour ce qui regarde les biens spiri-  
tuels & les graces celestes , helas , bon  
Dieu! à quoy les avons-nous employées,  
& comment avons-nous fait profiter le  
*Math. 25.* talent de nôtre Maître? Les uns l'ont  
enfouï en terre , & n'en ont pas glorifié  
Dieu, ny edifié le prochain. Les autres  
font encore pis, & en ont méchamment  
abusé : Car il semble qu'ils n'ayent plus  
de lumiere que les autres que pour estre  
plus clair-voyans au mal ; Et pour avoir  
plus de subtilité & d'artifice pour trom-  
per, & pour atraper le bien d'autruy. De  
forte que nous pourrions bié nous écrier  
*Esaïer.* avec le Prophete, *Comment est devenue*  
*paillard de la Cité loyale?* Mais n'oyez vous  
pas que Dieu luy-même tonne du Ciel,  
& qu'il dit au méchant, *Qu'as tu que faire*  
*Pf. 50.* *de reciter mes statuts & de prendre mō Alian-*  
*ce en ta bouche: ven que tu hais la correction,*  
*& que tu as jeté mes paroles derriere toy.*

Je diray hardiment, que nous sommes,  
pour la plus-part , plus méchans & plus  
coupables que ne fut jamais l'enfant pro-  
digue; & que nôtre rebellion & nôtre in-  
gratitude est, sans comparaison, plus cri-  
minelle

minelle que la sienne. Car non contens de la portion que Dieu nous a donnée de ses biens, & dont il nous permet l'usage, nous avons convoité la part qu'il s'estoit réservée; & avons avancé nôtre main sacrilege sur le fruit qu'il nous avoit défendu. Nous avons ravy la gloire qui est deüë à son grand Nom; Et avons donné occasion aux ennemis de l'Eternel de <sup>1. Sam:</sup> blasphemer outrageusement. Non seulement <sup>12.</sup> nous avons dissipé tous ses biens, & foulé aux pieds toutes ses graces & toutes ses faveurs: mais nous avons éfacé son image, & profané son temple; Et de sa maison <sup>Math. 21:</sup> qui devoit estre une maison de priere, nous en avons fait une caverne de brigans. L'enfant prodigue s'en ala en vn país lointain, afin que son pere ne fût point spectateur de ses débauches: Mais nous commetons nos pechiez & nos crimes à la veüë de Dieu & de ses Anges; & nous n'avons point de honte d'exposer aux yeus de sa Sainteté toutes les saletez & toutes les ordures de nôtre vie.

Nôtre condition est; sans difficulté, plus miserable que n'estoit celle de l'enfant prodigue. Il servoit le bourgeois de quelque ville: mais nous servons le bour-

reau des Enfers, & une legion de convoitises maudites. Nous avons mis *les Idoles de jalousie qui provoquent Dieu à jalousie*, non pas à l'entrée du parvis ni à la porte, mais dans le Sanctuaire & sur l'autel de nos cœurs. Si Dieu nous avoit donné des yeux comme à son Prophete pour decouvrir toutes les abominations de sa Jerusalem, nous verrions que *le Dieu des uns est le ventre*, que les autres sont idolâtres de leur or & de leur argent; & que les autres sont esclaves de leurs voluptez. Enfin, il y en a fort peu qui n'adore en secret quelque fausse Divinité, & qui ne rende à la creature l'honneur & la gloire qui n'appartient qu'au Createur.

*Phil. 3.*

Nôtre occupation est aussi plus fardide & plus infame que n'estoit celle de l'enfant prodigue, & les convoitises que nous servons sont plus sales que les pourceaus qu'il païssoit. Graces à Dieu, il y a parmy nous des exemples de pieté & de vertu; & des personnes qui commencent à vivre sur la terre comme elles doivent vivre dans le Ciel, & qui imitent la pureté des Anges & l'ardeur des Seraphins. Mais il y en a aussi qui vivent comme les Demons, & comme les bestes les plus immon-

immondes, les plus cruelles & les plus dangereuses : Car elles ont la saleté du pourceau, la rapacité du loup, la fierté du lyon, la cruauté du tigre & le venin du serpent.

Ce fut par contrainte que l'enfant prodigue mangea des gosses de pourceaus : S'il eût eu du pain des enfans, il n'eût pas recherché la nourriture des bestes. Mais le pain de la maison de Dieu ne nous a jamais manqué; Et même dans ce desert Dieu fait pluvioir sa manne en abondance : De sorte que c'est sans nécessité que nous avons tant de passion pour des viandes creuses qui enflent & qui ne rassasient pas, & que nous quittons les vrais & solides honneurs pour embrasser des chimeres & des phantômes. Hommes & femmes s'emporent à des vanitez ridicules, & affectent je ne sçay quelles qualitez, qui au lieu de les rassasier accroissent leur faim & leur alteration, & les exposent à la moquerie publique. L'enfant prodigue regrettoit le pain de la maison de son pere, & en estoit affamé: mais nous foulons aux pieds la manne du Ciel, & le pain des Anges. Nous sommes degouttez de cette viande pure

*Nomb.*  
24.  
*Esaië 19.*  
*Ezech.*  
33.

& chaste , & nous trouvons *que c'est un pain trop leger.* Nous aymons mieus les friandises & les delicatesses du Monde; Et nous demandons des presches non pas qui rassasient nôtre ame , ou qui touchent nos consciences & qui poignent nos cœurs : mais qui delectent nos sens, & qui chatoüillent nos oreilles. Les Pasteurs qui ne parlent que *le langage de Canaan*, & qui s'arrestent à la pureté & à la simplicité de l'Evangile, nous sont ce que le Prophete Ezechiel estoit aus Juifs, à la veille de leur captivité. Nous en faisons des risées & des chansons. Enfin, l'enfant prodigue estoit dans une étable à pourceaus: mais nous sommes dans une espece d'Enfer, & comme à la gueule du puits de l'abyme.

Le pis est que nous ne reconnoissons point nôtre miserable état , & que nous ne voyons pas labyme dans lequel nous alons nous precipiter. L'enfant prodigue soupira sous le joug de sa dure servitude, & il se sentit mourir de faim : Mais nous traînons les chaînes du Diable sans en gemir; Et nous ne sentons pas que nous avons la mort en nôtre sein , & qu'il y a au dedans de nous un ver qui nous rôge,  
& un



& un feu qui nous devore. Personne  
 n'exhorta l'enfant prodigue à se repentir  
 de ses fautes, & à se retirer de sa misere.  
 Son Pere ne l'ala point visiter dans ses  
 étables à pourceaus, & ne luy envoya au-  
 cun de ses serviteurs. Mais combien y a-  
 t-il que nous vous prêchons *la repentance* Act. 10.  
*qui est envers Dieu, & la foy qui est en nôtre*  
*Seigneur Jesus Christ?* Et non seulement  
*Dieu nous a envoyé ses Prophetes : mais il a*  
*parlé à nous, & nous ne l'avons pas écouté : Il* Jer. 7.  
*nous a apelez, & nous n'avons pas répondu;*  
 Et même, il peut dire de nous, ce qu'il  
 disoit autrefois du peuple d'Israël, *I'ay* Esaié 65.  
*tout le jour étendu mes mains vers un peuple*  
*revêche, & qui me dépîte continuellement en*  
*mon visage.* L'enfant prodigue se leva  
 de luy-même : mais nous sommes de-  
 meurez immobiles, bien que Dieu nous  
 ayt souvent tendu la main de sa grace, &  
 qu'il ayt crié plusieurs fois, *Réveille-toy,* Ephes. 5.  
*toy qui dors & te releve des morts, & Christ*  
*t'éclairera.* L'enfant prodigue sortit de ces  
 étables à pourceaus, & renonça pour ja-  
 mais à ces ocupations sordides: Mais nous  
 croupissons dans l'ordure de nos vices, &  
 nous-nous ensevelissons dans nos crimes.  
 L'enfant prodigue ne dit pas seulement,

104 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*

*Je m'en iray vers mon pere: mais il y a eu effet. Au contraire, si nous avons quelque bon mouvement & quelque sainte pensée cela s'évanouit aussi-tôt. Que se*

*seray-je Ephraïm, que se seray-je Juda: veu-  
thée 6. que votre gratuité est comme une nuée du  
matin, & comme une rosée du matin qui s'en  
va? Enfin, l'enfant prodigue confessa  
son péché à son pere, & luy en demanda  
pardon: Mais ou nous cachons nôtre péché  
Job. 31. comme Adam: ou si nous le confessons ce  
n'est que de la bouche, & pendant que  
Math. 15. nous aprochons de Dieu des lèvres, nôtre cœur  
est éloigné de luy.*

Chrétiens, ne vous flatez point en vos vices, & ne continuez pas en vôtre impénitence. Souvenez-vous que le pere de famille n'envoya pas ses presens à son fils pendant qu'il s'abandonnoit à la débauche, ou qu'il estoit dans une étable à pourceaus; Et qu'il ne le fit pas seoir à sa table jusques à ce qu'il fût lavé, & qu'il eût revêtu la plus belle robe de son coffre. Pensez à ce que nôtre Seigneur dit à Saint Pierre, *Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moy*; Et ayez toujourns devant les yeus ce qui arriva à celuy qui estoit entré en la sale du festin, sans

à voir

avoir une robe de nocces, & comme pieds  
& mains liés, il fut jeté aus tenebres de de- *Machi*  
hors, là où il y a pleur & grientement de dents. <sup>22.</sup>

O si Dieu avoit rendu nôtre parole  
comme *une épée a deux tranchans* pour pe- *Ebr. 4.*  
netter jusques dans vos ames : ou s'il  
nous avoit donné comme aus Apôtres *Aff. 2.*  
une langue de feu pour y alumer les flâ-  
mes de l'amour de Dieu ! Mais ce qui  
est impossible aus hômes est en la main  
de Dieu, & en son pouvoir infiny. Luy *Exod. 17.*  
qui en frapant le rocher en a fait sourdre  
des fontaines d'eau, touchera aujourduy  
vos cœurs de son Esprit ; & bien que ce  
soient des cœurs de pierre, il en tirera  
des larmes de repentance. Il fera tomber  
le feu du Ciel qui embrasera vôtre sacri- *1. Rois 18.*  
fice, & consumera la poudre de vôtre  
holocauste. Aujourduy donc que nous  
oyons sa vois, & que nous entendons  
son tonnerre qui gronde dans les nuës,  
n'endurcissions point nos cœurs. *Revenons Ps. 95.*  
*à nous-mêmes.* Representons-nous nos pe-  
chez & nos crimes avec toute leur lai-  
deur infernale. Mais d'autre côté pen-  
sons à la misericorde de Dieu qui est in-  
finie ; jetons les yeus sur son trône qui est  
environné d'un arc-en Ciel ; & écoutons  
cette

106 La Repentance de l'Enfant Prodigué.

*Apo. 4.* cette aymable vois qui sort de ce trône de grace, *Quand vos pechez seroient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la neige.*

*Lam. 3.* Disons avec Jeremie, *Pourquoy se depiteroit l'homme vivant pour ses pechez. Recherchons nos voyes & les sondons, & retournerons jusques à l'Eternel. Levons nos cœurs avec les mains au Dieu fort qui est aus Cieux,*

*Ps. 130.* *en disant, Nous avons forfait, nous avons esté rebelles; Et pourtant tu n'as pas pardonné. Mais plutôt, il y a pardon par devers toy, afin*

*Dan. 9.* *que tu sois craint. Disons luy avec Daniel, O Seigneur, à toy est la justice, & à nous confusion de face. Les misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu: Car nous nous sommes rebelez contre luy; Et disons avec*

*Mich. 7.* *Michée, Qui est le Dieu fort semblable à toy qui ôte l'iniquité & qui passe par dessus les forfaits des restes de son heritage. Il aura derechef compassion de nous: il mettra bas nos iniquitez, & jetera tous nos pechez au profond de la mer.*

*Ps. 51.* *Que chacun de nous luy dise avec David, Le connois mes transgressions, & mon peché est continuellement devant moy. L'ay peché contre toy, contre toy proprement, & ay fait ce qui est déplaisant devant tes yeus.*

Mais

Mais mon Dieu, le sacrifice que tu demandes c'est un esprit froissé, & tu ne méprises pas le cœur froissé & brisé. Seigneur, je t'offre mon cœur froissé & brisé ; Et s'il n'est pas froissé & brisé comme il le doit estre, froisse-le toy-même, brise-le & le poudroye, afin que la liqueur de ta grace y entre de tous côtez. *Converty-moy, Seigneur, & je seray converty.* Ier. 31. Si nous le prions avec cette sainte ardeur, nous orrons la vois de son Prophete qui nous dira comme à David, *l'Eternel t'a pardonné ton péché* ; Et nous orrons la vois de Dieu même 2. Sam. 12. *qui nous fera entendre joye & liesse, & réjouira nos os brisez.* Presentons nous devant ce Pere des misericordes avec la profonde humilité du pauvre peager, & en frappant nôtre poitrine disons luy, *Je ne suis pas digne de lever les yeus au Ciel:* Luc 18. *mais ô Dieu sois propice à moy qui suis pecheur* ; Et nous nous en retournerons en nos maisons justifiez. Versons en son sein les larmes de nôtre repentance ; & jetôs à ses pieds toutes nos vanitez ; Et nous orrons au domicile de nôtre ame cette parole de joye & de consolation. *Tes pechez te font pardonner.* Luc 7. Enfin, mes chers Freres, imitons la conversion de l'enfant prodigue ;

108 *La Repentance de l'Enfant Prodigue.*  
prodigue ; Et n'ayons pas de honte de  
dire à nôtre Pere celeste, *Mon Pere, j'ay  
peché contre le Ciel, & devant toy : J'ay mi-  
ferablement abusé de tes biens, & foulé  
aus pieds toutes tes graces & toutes tes  
fa veurs : Je ne t'ay pas rendu l'honneur  
& la gloire qui t'appartient ; & je ne suis  
plusdigne d'estre apelé ton enfant. Mais re-  
çoi-moy au nombre de tes plus pauvres*  
Exod. 21. *serviteurs: Perce-moy l'oreille à ta porte ;  
& que je sois ton esclave à toujourns.*

Si nous y procedons de la sorte, & que  
nôtre repentance soit veritable & sînce-  
re , Dieu prendra plaisir à regarder des  
Cieus la contrition de nôtre cœur & les  
élans de nôtre ame ; Et il nous donnera  
des témoignages de son amour & de sa  
Esaië 57. *presence gracieuse. Car ainsi a dit celuy qui  
est haut élevé, qui habite en l'éternité, & du-  
quel le nom est le Saint, J'habiteray au lieu  
haut & saint & avec celuy qui est brisé &  
humble d'esprit, afin de vivifier ceus qui sont  
brisez de cœur. Il aura compassion de nos  
miseres; & il viendra au devant de nous  
par son Esprit, qui est le Consolateur des  
Jean 14. *affligez, & l'huile de liesse qui dissipe nos  
Pj. 45. ennuis. Il nous baisera d'un baiser de  
paix & de charité ; & nous revêtira de  
cette**

cette belle & precieuse robe qu'il a fa-  
 çonnée luy-même dans son Paradis ce-  
 leste. Il nous mettra un aneau au doigt:  
 Mais plutôt il nous donnera ce caillon Apoc. 2.  
 blanc où est écrit un nouveau nom que nul ne  
 connoit sinon celui qui le reçoit; Et parce que Gal. 4.  
 nous sommes enfans, il enverra l'Esprit de  
 son Fils en nos cœurs criant Abba Pere. Nous  
 ferons nous-mêmes les aneus de ses  
 doigts, & les plus precieux joyans de sa Cou- Mal. 3.  
 ronne; Et il nous mettra comme un cachet sur  
 son bras & comme un cachet sur son cœur. Il Cant. 8.  
 fera chauffer nos pieds de la preparation de  
 l'Evangile de paix: Mais plutôt, il épandra Eph. 6.  
 sa dilection en nos cœurs par son Esprit; & y Rom. 5.  
 fera regner la paix de Dieu qui surmonte  
 tout entendement. Enfin, il nous introduira Phil. 4.  
 en son palais; & nous fera manger la  
 chair de son divin Agneau, immolé dès la Apoc. 13.  
 fondation du Monde.

S'il y a de la joye au Ciel pour un seul  
 pecheur qui se convertit, qu'elle joye n'y  
 aura-t-il pas aujourduy, si tout ce grand  
 Troupeau se convertit veritablement,  
 & qu'il donne des fruits de sa repentan-  
 ce? Comme vous réjouirez le Ciel & la  
 Terre, aussi vous sentirez en vos ames  
 une joye inenarrable & glorieuse; Et Di- 1. Pier. 2.  
 manche

110 *La Repentance de l'Enfant Prodigué.*

manche prochain vous celebrerez la  
vraye Pasque, & commencerez à faire bonne  
chere. Mais que dis-je ? Ames fideles, si  
vous estes disposez comme il faut ; dès  
ce jour même, bien que ce soit un jour  
de jûne, vous commencerez à faire cet-  
te bonne chere. Car si vous estes affligez  
de la bonne sorte, & que vous soyez fai-  
2. Cor. 7. *sis de la tristesse qui est selon Dieu*, le Pere  
des misericordes & le Dieu de toute  
2. Cor. I. consolation, consolera & réjouira vos  
Math. 5. *ames* ; Et si vous avez *faim & soif de justice*  
vous serez rassasiez. Dieu vous fera goûter  
quelque rayon du miel qui découle de la  
Canaan celeste ; & vous fera manger des  
Apoc. 21. *premiers fruits de l'arbre de vie qui est au*  
*milieu du Paradis de Dieu*. Il vous donnera  
à manger de la manne cachée, & à boire des  
Apoc. 2. *eaus saillantes en vie eternelle* ; Et en fa-  
Joan 4. *vourant ces divines douceurs vous pou-*  
*rez bien dire aus mondains ce que nôtre*  
*Seigneur disoit à ses Apôtres, l'ay à man-*  
*ger d'une viande, & à boire d'un bruvage,*  
*que vous ne savez pas.*

Cette bonne chere qui se commence  
icy bas s'acomplira là haut en la con-  
sommation des siecles ; Et nous ferons  
assis à table avec les Patriarches, les Pro-  
phetes,



phetes, les Apôtres, les Confesseurs, les Martyrs, & generalement avec tous ceus <sup>Apoc. 7.</sup> qui ont lavé & blanchy leurs robes au sang de l'Agneau. Là Dieu nous rassasiera du pain <sup>Luc. 14. Pf. 36.</sup> & de la graisse de sa maison. Il nous abruvera au fieuve de ses delices; & nous plongera dans la mer de ses voluptez eternelles. C'est alors <sup>Apoc. 7.</sup> que nous n'aurons plus de faim, & que nous n'aurons plus de soif : Car l'Agneau qui est au milieu du trône nous paîtra & nous conduira aus vives fontaines des eaux, & il essuyera toute larme de nos yeus. Dieu luy-même sera nôtre viande & nôtre bruvage : Car sa face est un rassasiment de <sup>Psa. 16.</sup> joye, & il y a des plaisirs en sa dextre pour jamais. Concluons donc avec l'homme selon le cœur de Dieu, <sup>Pf. 17.</sup> Eternel delivre moy des gens du Monde dont la portion est en cette vie, & dont tu remplis le ventre de tes provisions : de sorte que leurs enfans en sont rassasiez, & laissent leurs restes à leurs petis enfans. Mais moy, je verray ta face en Iustice, & seray rassasié de ta ressemblance quand je seray réveillé.

AMEN.

Prononcé à Charenton le Vendredy 19. d'Avril,  
jour de la celebration du Iune.

LE